

La première représentation eut lieu en 1890. Depuis 1890, on a joué régulièrement le grand drame toutes les dix ans. Et à ce propos, les bons villages d'Ober-Ammergau méritent tout notre respect et tout notre admiration pour la fidélité avec laquelle ils ont toujours acquiescé à leur vœu. Car, on sait les révolutions d'opinions et d'idées, les nombreuses révolutions politiques et religieuses dont la Bavière a été le théâtre depuis le dix-septième siècle. Mais malgré tout, malgré tous les obstacles, les braves Bavarols ne se découragèrent jamais, jusqu'à ce qu'enfin ils tinrent entre leurs mains cet acte officiel, (vers 1820): "Le théâtre de ce village se dévot par sa grande ancienneté, par le soin tout particulier apporté à l'exécution du Mystère, et par la beauté excep-tionnelle du site qui lui sert de cadre. Toutes ces circonstances s'élevèrent jusqu'au sublime cette représentation unique; mais elle ne saurait être qu'une exception."

Je ne résiste pas au plaisir de citer quelques belles paroles qui disent bien le délicieux paysage, la beauté d'Ober-Ammergau:

"On ne saurait dire ce que l'aspect de la nature ajoute de vérité, de charme, aux diverses scènes évangéliques. Ces riantes collines couronnées de bois, ces monts majestueux, tout prend un langage et s'associe le plus heureusement du monde aux émotions du spectateur. Il n'est pas jusqu'au ciel lui-même qui ne joue parfois son rôle en ces émouvantes journées. Quel-ques-fois, pendant l'entrée à Jérusalem, la foule humaine, avec ses costumes éclatants, bariolés, est inondée de chauds et radieux rayons de soleil; pendant le crucifiement, de sombres nuages jettent parfois sur le théâtre comme des volles de deuil, et le tonnerre accompagne les paroles du Sauveur expirant. En de semblables moments, il n'est pas besoin de posséder une imagination d'artiste pour se croire transporté en pleine réalité."

Et voilà précisément pourquoi non seulement le peuple, mais les gens cultivés, des altesses royales, des princes, des princesses, des excellences, des ministres, tous ceux qui aiment le beau, le vrai et le bon, n'ont cessé d'accourir au théâtre de la Passion, chaque fois que l'on a joué le grand Mystère.

II.

Et le drame, le texte de la Passion, que faut-il en penser?

La Passion suit très fidèlement les saints Évangiles. En la composant, on n'a jamais perdu de vue cette sublime vérité: tout vient du Christ, tout se rapporte à lui. L'Ancien Testament, on le sait, n'était que la figure du Nouveau. Jésus Christ, soleil de justice, projette ses rayons devant et derrière lui, et tout ce qui est arrivé avant l'Incarnation du Verbe n'était qu'une préparation.

C'est pourquoi il y a dans la Passion une heureuse association de la vérité et des figures qui l'ont annoncée. Des tableaux vivants que l'on dit absolument parfaits—nous verrons demain préparer le spectateur et lui laisser deviner ce qui va se passer.

Le mystère de la Passion est un peu comme une trilogie grecque. La Première Partie s'ouvre à l'entrée de Jésus à Jérusalem et va jusqu'au moment où il est livré à ses ennemis par Judas.

La Deuxième Partie s'étend de l'interrogatoire de Caïphe à la sentence prononcée par Pilate.

La Troisième Partie enfin commence à la condamnation de Jésus et se termine par sa résurrection triomphante.

La ou l'Évangile se tait, le texte du drame prête aux personnages un langage, des dialogues qui n'ont certainement rien d'artistique ni de bien littéraire, mais du moins, tout est justement approprié à leur esprit et à leur caractère. Une charmante simplicité qui se marie si bien avec le sublime des paroles de l'Évangile y règne par tout.

Au contraire quand le récit évangélique est complet, le texte du drame se tait. Et en effet qu'aurait-il pu ajouter?

Il est heureux, il est beau tout de même qu'on l'ait compris.

III.

On aimera peut-être à avoir quelques détails sur les préparatifs de la représentation; il y a deux espèces de préparation, la préparation éloignée et la préparation prochaine.

Inutile de dire que ce n'est pas une mince besogne que d'apprendre à de simples artisans à sortir de leur personnalité propre pour entrer dans leurs rôles respectifs, pour se faire les interprètes du plus sublime de tous les drames.

"C'est afin d'obtenir ce résultat que l'on a établi à Ober-Ammergau un théâtre spécialement destiné à l'éducation des acteurs du mystère. Tous les ans pendant les soirées d'hiver, on y étudie, on y joue des pièces sacrées et profanes, des morceaux classiques et populaires, c'est là qu'on apprend aux acteurs à se mouvoir, à parler; chanteurs et chanteuses s'exercent à exécuter un morceau avec ensemble, et les mémoires sont cultivées avec un tel succès, que dans les plus longs rôles, nos villageois se passent presque entièrement de souvenir."

"C'est sur ce théâtre que les jeunes talents se révèlent; on les étudie avec soin afin de les employer plus tard à remplir les vides qui se produiront infailliblement."

"Les enfants aussi prennent part aux répétitions; il faut tant de temps, de si longs, de si patients efforts pour habituer ces petits êtres mobiles et légers à rester souvent plusieurs minutes de suite dans les attitudes les plus difficiles et cela sans faire un seul mouvement!"

"Car c'est dès l'enfance que se forment les acteurs d'Ober-Ammergau; le personnel grandit en jouant. L'enfant de deux ou trois ans fait son premier début sur les bras de sa mère, qui représente une matrone de Jérusalem. Dix ans plus tard, il agitera son rameau et chantera l'Hosannah au Fils de David. Plus tard encore, il sera soldat romain ou serviteur du Temple; enfin il siègera au Grand Conseil, et finira peut-être parmi les Apôtres son honorable carrière artistique."

Un règlement veut que les natifs ou naturalisés seuls d'Ober-Ammergau soient acteurs. Il y a 104 rôles d'hommes et 15 de femmes. Les rôles muets sont au nombre d'environ 250, les enfants compris. Ajoutons à cela le chœur des anges, l'orchestre, les gens du théâtre, les surveillants et nous sommes en face d'un personnel de 697 personnes environ, plus de la moitié de la population, quoi!

Après cette préparation éloignée vient la préparation prochaine. On commence à s'exercer six mois à l'avance sous la direction du curé de la paroisse. Les répétitions se font d'abord au presbytère, puis au théâtre de la Passion.

Faut-il s'étonner maintenant que l'on ait toujours décerné tant d'éloges aux acteurs de la Passion? Il me semble qu'après une telle formation,

leurs rôles doivent être vécus, rien, ni dans l'ensemble, ni dans les détails, ne doit sentir l'appât, l'effort.

La question de moralité, je puis le dire, tous mes détails dans les meilleures opuscules sur Ober-Ammergau et je les tiens aussi de la bouche même de deux des principaux acteurs) est aussi l'objet d'une grave préoccupation. Les membres du comité et les acteurs eux-mêmes veillent avec un soin scrupuleux à ce que des sujets irréprochables sous le rapport des mœurs soient seuls appelés à l'honneur de représenter les principaux personnages. La plupart, mais surtout ceux à qui sont confiées les tâches les plus difficiles, s'approchent des sacrements avant le grand jour. Qui ne se souviendrait lui de ces maîtres du temps passé qui se préparaient à leurs chefs-d'œuvre par la réception de la sainte Eucharistie, et venaient chercher dans l'aliment divin le soutien de leur faiblesse et le secours d'en haut!

IV.

Pour la première fois cette année on a construit une immense halle en bois, soutenue par des arceaux en fer, d'une hauteur de 20 mètres sur une largeur de 43 m. On dira peut-être que c'est moins poétique, moins pittoresque que les anciennes installations à ciel ouvert; c'est possible, c'est même vrai, mais on avouera aussi qu'un abri contre le vent et la pluie a aussi ses charmes, surtout dans les montagnes de la Bavière. Du reste le spectacle n'en est pas moins beau, car des flots de lumière, j'ai déjà visité le théâtre deux fois) pénètrent encore sur la scène par un espace libre en avant de la halle. Ce paysage unique dont j'ai déjà parlé et qui surpasse en grandeur, en beauté, tous les décors artificiels du monde, le spectateur peut toujours en jouir.

Le nouveau théâtre contient 4,200 places, c'est-à-dire 200 places de plus qu'en 1890. Et cependant l'affluence à Ober-Ammergau est si grande depuis le mois de mai qu'à chaque représentation annoncée il semble encore trop petit. S'il y avait un peu moins de curiosité ce serait vraiment beau.

LA REPRÉSENTATION

À 8 heures du matin, j'ai pris ma place au théâtre de la Passion. La représentation s'est terminée à 5½ heures du soir. À midi on nous a donné à peine 45 minutes pour nous reposer, et casser une croûte. La grande salle était absolument remplie; nous étions donc un peu plus de 4,200 personnes. Eh bien! chose à peine croyable, lorsque le rideau est tombé pour la dernière fois, personne n'a bougé. Après avoir écouté pendant 5½ heures, avec la plus grande attention et le recueillement le plus complet, nous attendions encore. De fatigue, nous n'en sentions pas; une émotion profondément religieuse, inconnue à plusieurs, s'était emparée de tous. Le grand drame s'était déroulé devant nous sans qu'un seul spectateur pensât à prodiguer aux acteurs de ces applaudissements banaux qui ne veulent rien dire ou plutôt qui excluent le véritable enthousiasme, et qui, pour cela, même sont la monnaie courante des théâtres mondains.

Mais quelques instants après, lorsque l'immense auditoire s'est ressaisi, lorsqu'il est redevenu sur la terre, oh! alors une clameur s'est échappée de toutes ces poitrines, grande, forte, puissante comme les sentiments qu'elle exprimait. Malgré leur dissonance, ces cris avaient quelque chose d'imposant. Les coeurs étaient trop pleins, ils débordaient.

Il est évident que je n'entreprendrai pas de faire un compte rendu complet d'une représentation qui a duré presque une journée. Je vais tout simplement jeter quelques notes sur le papier un peu "à la diable" comme on peut le faire en voyage.

Et d'abord, voici le programme officiel de la Passion, avec les noms des principaux acteurs. Je donne cela à titre de curiosité et aussi pour montrer la grandeur, les difficultés du drame lui-même.

LE MYSTÈRE DE LA PASSION

La fête solennelle de la Rédemption des hommes, célébrée au Golgotha, ou l'Histoire de la Passion et de la mort de Jésus, d'après les quatre évangélistes, accompagnée de figures symboliques tirées de l'Ancien Testament, et représentée à Ober-Ammergau pour l'Instruction et l'édification du peuple chrétien.

Ier Tableau.—L'entrée de Jésus à Jérusalem.

Ile Tableau.—Les délibérations du Grand Conseil.

IIIe Tableau.—L'adieu de Béthanie.

IVe Tableau.—Le dernier voyage à Jérusalem.

Ve Tableau.—La Sainte Cène.

VIe Tableau.—La trahison.

VIIe Tableau.—Jésus au Jardin des Oliviers.

VIIIe Tableau.—Jésus devant Anne.

IXe Tableau.—Jésus chez Caïphe.

Xe Tableau.—Le désespoir de Judas.

XIe Tableau.—Jésus devant Pilate.

XIIe Tableau.—Jésus devant Hérode.

XIIIe Tableau.—La flagellation et le couronnement d'épines.

XIVe Tableau.—Jésus condamné à mort.

XVe Tableau.—Le chemin du Calvaire.

XVIe Tableau.—Jésus sur le Golgotha.

XVIIe Tableau.—La résurrection.

XVIIIe Tableau.—Jésus dans sa gloire.

* * *

Liste des principaux acteurs en 1900:

Le Christ, Anton Lang; Le Prologue, Joseph Meyer; Saint-Jean, Peter Rendi; Saint-Pierre, Thomas Rendi; Saint-Jacques, Mathias Dädler; Caïphe, Sébastien Lang; Pilate, Sébastien Bauer; Judas, Johann Zwick; Marie, Anna Flungor; Madeleine, Bertha Wolf; Marthe, Maria Schalb, etc., etc., etc.

De plus: Prêtres, Pharisiens, Marchands, Témoin, Gardes, Chefs du peuple, Soldats, Courtisans, Bourreaux, Rabbin, Peuple, Saintes Femmes, Enfants, Valets, Servantes, Foule, Chœurs.

Il est 8 heures précises. La grande salle offre un joli coup d'oeil. Partout des têtes; les fichus bariolés des femmes de la campagne font un très pittoresque effet. On entend le murmure confus des voix: les Allemands, naturellement sont en majorité, mais il y a aussi beaucoup d'Anglais, d'Américains, voire même quelques Canadiens, et un peu moins de Français, d'Italiens, d'Espagnols, de Russes, etc., une vraie tour de Babel, quoi!

Tout à coup éclatent trois détonations: Chut! écoutons, l'orchestre commence l'ouverture.

A CONTINUER AT MOIS PROCHAIN.

C'est le meilleur temps de l'année pour solliciter des membres. Chacun devrait faire un mouvement dans ce sens.